



# la Belgique apicole

77<sup>e</sup> année • numéro 3 • mai - juin 2013

## AU SOMMAIRE

*L'essaimage*

*Le venin de mandibules*

*L'abeille de cristal*

*Panne de carburant*

*Zooms*

*Lu pour vous*

*Vos infos régionales*

...

La première revue à vous informer  
sur le monde merveilleux des abeilles





# la Belgique apicole

77<sup>ème</sup> année

Sommaire du

N° 3 • mai - juin 2013

- 65 Editorial
- 66 Actualités de l'UFAWB
- 68 Débutons ensemble  
L'essaimage
- 71 Ce que la recherche nous apprend  
Le venin de mandibules
- 75 Zooms  
Communes mayas  
Les néonicotinoïdes  
Formation pédagogique
- 86 Lu pour vous
- 88 Votre actualité apicole
- 92 La chronique des lecteurs  
Panne de carburant...
- 94 Les ruchers écoles
- 96 Les nouveaux mots croisés  
d'Oncle Charles
- 97 Vos annonces



*Rédaction et mise en page :*

B. Urbain

*Comité de rédaction :*

M. Henry, JL Strebelle, B. Urbain

*Ont participé à la rédaction de ce numéro :*

JL Strebelle, Ch. Schramme,

Ch. Sottiaux, B. Urbain

et vos correspondants locaux.

*Photo de couverture :* CH. Schramme

*Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs .*

# Débutons ensemble

## Essayez, essayez, il en restera toujours quelque-chose !

**S**'il est bien un sujet de saison en apiculture, parmi tous les autres, c'est bien celui de l'essaimage... On n'est pas apiculteur tant qu'on n'a pas récolté son premier essaim. C'est une expérience toujours forte, toujours différente. Parfois simple, réglée en deux coups de cuillers à pot, parfois d'une complexité qui vous force à ruser des heures avec ces «rosses» bien aimées qui se sont nichées dans une improbable cavité... Après (ou avant ?) l'élevage de reines de qualité, la grande affaire en apiculture est la prévention de l'essaimage. Ce n'est rien que de le dire, nous y reviendrons brièvement.

### Mais qu'est-ce que l'essaimage ?

Il s'agit, ni plus ni moins, du comportement de reproduction de la colonie. En effet chez l'abeille domestique, on peut distinguer deux niveaux de reproduction. Souvenons nous d'abord que la colonie est un organisme complexe à part entière. Le premier niveau de reproduction, tourné vers l'intérieur, est le renouvellement des membres de la dite colonie (la reine pond, les abeilles naissent et meurent). L'essaimage est le second niveau de reproduction de l'organisme-colonie, tourné vers l'extérieur. La colonie se divise pour se multiplier (j'adore ce paradoxe mathématique :  $1/2 = 2$  !).

Le moment de l'essaimage dépend de l'avancement de la saison. Le pic se situe entre début mai et mi-juin. Mais l'essaimage peut intervenir dès avril ou plus tard en juillet... Tout dépend des conditions environnementales : météo et floraisons.

### Le moment précis de l'essaimage

est déterminé par une «crise du logement» au sein de la ruche : en gros la reine ne trouve plus de place pour pondre à cause des provisions qui s'accumulent dans le nid à couvain. Un déséquilibre se produit alors dans le nuage phéromonal qui dirige la colonie (le couvain ouvert se raréfie).

On comprend dès lors immédiatement l'importance de donner de la place aux abeilles : cadres à bâtir, pose des hausses *just un time*...

Arrivée à ce stade de déséquilibre positif, la colonie entre en «fièvre d'essaimage», elle commence à élever de futures reines (il peut y avoir beaucoup de berceaux royaux !). A l'operculation de la première cellule royale, l'essaim part... si les conditions météo sont favorables (conseil : après quelques mauvais jours en mai, allez faire un tour au rucher aux heures chaudes, vous avez toutes les chances de voir partir un essaim !

*Après l'élevage de reines de qualité, la grande affaire en apiculture est la prévention de l'essaimage ...*



## L'essaim se compose de

la vieille reine, bien sûr (elle sort souvent en dernier), de la moitié des ouvrières de la colonie (les butineuses) et de quelques mâles égarés.

Quelques minutes après son départ, plus rien ne trahit le «drame» qui vient de se jouer : la colonie désertée a retrouvé son calme et se concentre sur son futur à naître. A peine remarquerez-vous, sur la planche de vol, une accalmie dans le butinage: normal les butineuses sont loin !

## Un essaim quitte d'ordinaire la ruche

par une belle, chaude et calme journée de mai ou juin, entre 11 et 15 h (les heures «chaudes»). Le bruit est étonnamment assourdissant ! Il se pose d'abord à peu de distance de la ruche, le temps de se regrouper et de laisser le temps aux «exploratrices» de confirmer la découverte d'un nid acceptable. Une fois le nouveau site plébiscité (dances), l'essaim prend son essor et file s'enloger dans une cavité propice : un cheminée, derrière un volet, n'importe où, y compris dans la ruchette piège que vous aurez eu la bonne idée de placer à bonne distance du rucher et en hauteur (d'instinct les abeilles cherchent un nid à plus de 2 m du sol). C'est évidemment lors de la première phase de la migration que vous avez le plus de chance de capturer l'essaim.

Vous pourrez trouver des essaims perchés à bonne distance de toute ruche connue; souvent il s'agira alors d'un essaim secondaire (reine vierge et bien volante). Essaim secondaire ? Kezaco ?

Ha oui, on appelle «essaim primaire» celui qui part en premier, avec la vieille reine. L'essaim secondaire est celui qui part plus tard, avec une jeune reine vierge qui a préféré l'exil au combat. Il peut en sortir une rafale, vidant la ruche de tous ses occupants...

Il est évidemment intéressant d'identifier au plus vite la ruche qui va ou vient d'essaimer : on peut alors soit prélever des cellules royales et commencer un élevage à bon compte sans se prendre la tête ou limiter, en les supprimant, le nombre de reines à naître. Deux conseils : manipulez vos cadres avec précaution, les cellules royales sont fragiles et, surtout, ne supprimez jamais la première cellule que vous voyez : elle est peut-être la seule.

La capture de l'essaim est donc parfois d'une simplicité confondante et peut ne durer que quelques secondes... C'est le meilleur cas de figure : l'essaim est perché, tel un fruit bien mûr, sur une branche accessible. Un drap au sol, une ruchette, (une caisse en carton peut suffire, si vous êtes pris au dépourvu !), un coup sec sur la branche et, hop !, tout ce petit monde tombe dans votre escarcelle, emballez et c'est pesé ! Vous pouvez ajouter un peu de fumée, attendre que toutes les abeilles aient trouvé place, c'est mieux, évidemment, mais tout dépend des circonstances. Parfois ce sera plus compliqué et il vous faudra développer des trésors de patience et d'ingéniosité pour arriver à vos fins et sauver ces filles fugueuses...

Admettons que tout ce soit bien passé, vous voici de retour au rucher, votre nouvelle colonie sous le bras. C'est le moment de l'enrucher.

Une ruche(tte) a été préparée, vous avez des cadres neufs avec de belles cires gaufrées sous la main, un nourrisseur, du sirop...

Il vous reste à «benner» votre prise dans la ruche(tte), aidez vous d'une hausse vide comme entonnoir, couvrez et nourrissez généreusement : essaim de mai vaut vache à lait.

Méfiez-vous cependant, certains essaims sont récalcitrants et repartent aussitôt. Si



vous pouvez endiguer le mouvement (grille à reine devant le trou de vol), fermez la ruche(tte) en lui laissant beaucoup d'air et attendez 24 h avant de libérer. La nourriture et la reprise de la ponte de la reine fixeront l'essaim indocile. Nourrissez régulièrement pour soutenir le travail des bâtisseuses. Une semaine plus tard, visitez, marquez la reine ou changez-la avec l'une de vos alteses sélectionnées. Je vous dirais bien de traiter contre le varroa avant l'operculation des cellules, mais le risque d'une fuite brutale est grand... À vous de voir.



Prenez du plaisir, vous avez une passion formidable !

*B. Urbain*

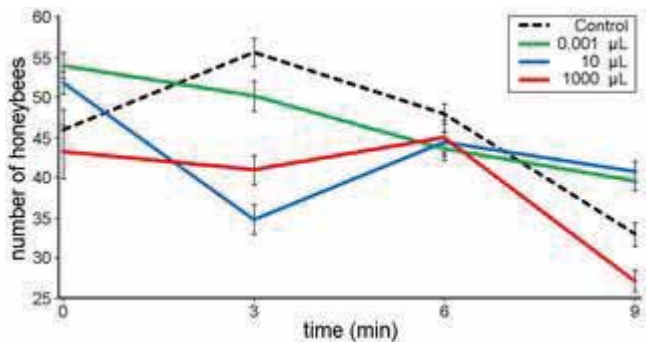
# Ce que la recherche nous apprend...

## Les abeilles anesthésient les intrus qu'elles veulent évacuer de la ruche !

**U**ne équipe de chercheurs grecs et chypriotes a publié, en novembre 2012, un article, dans la revue *PLoS ONE*, qui explique que les abeilles secrètent, lorsqu'elles mordent des intrus, une molécule (appelée heptanone-2) au niveau de leurs glandes mandibulaires. Le but de cet article était de fournir les résultats d'une recherche détaillée sur les propriétés anesthésiques de la 2-Heptanone comme moyen de défense des abeilles et sur les modalités d'action de cette 2-Heptanone en tant qu'anesthésique local sur le système nerveux périphérique mammifère.

La quantité de heptanone-2 (2-H) sécrétée par l'abeille augmente progressivement avec l'âge, atteignant les niveaux maximum chez les gardiennes et les butineuses. Aussi, la première hypothèse que ces chercheurs ont explorée au sujet du rôle de la 2-H fut qu'elle pourrait agir en tant que phéromone d'alarme pour recruter les gardiennes face à une menace potentielle. Ils ont, de ce fait, appliqué des doses différentes de 2-H sur papier filtre à l'entrée de colonies et ils ont compté les mouvements d'abeilles à l'aide d'un compteur électronique. Quatre situations ont été créées : un contrôle sans

exposition au produit, une exposition à 0.001  $\mu\text{L}$ , à 10  $\mu\text{L}$  et à 1000  $\mu\text{L}$  de 2-H ont été appliqués. Les résultats de la recherche menée par les chypriotes montre que l'hypothèse que la 2-H agit en tant que phéromone d'alarme n'est pas fondée car ils n'observent aucune différence statistique, 10 minutes après application, entre le nombre moyen d'abeilles recrutées dans les colonies « contrôles » et celles recrutées dans les colonies exposées à 0.1  $\mu\text{L}$  et 10  $\mu\text{L}$  de 2-H. En revanche, des doses plus élevées (1000  $\mu\text{L}$ ) de 2-H ont agi en tant que répulsif.



Lorsque ces chercheurs ont voulu essayer de clarifier le rôle de la 2-H, ils ont observé que les larves de fausse teigne (*Mellonella de Galleria*) et les varroas (*Varroa Destructor*), étaient paralysés pendant une courte période lorsqu'ils avaient été mordus par des abeilles.

Ceci les a menés à suspecter que les intrus aient pu avoir été anesthésiés par la 2-H sécrétée par les glandes mandibulaires des abeilles pendant la morsure. Ils ont, pour ce faire, démontré que les mandibules d'abeille peuvent pénétrer la cuticule des larves de fausse-teigne pour y injecter une petite dose (moins de 1 nanolitre) de 2-H dans son hémolymphe et ainsi provoquer l'anesthésie instantanée de cette larve pendant quelques minutes. Cette capacité anesthésiante de la morsure d'abeille sur les petits arthropodes est particulièrement intéressante pour lui permettre d'évacuer plus facilement ce type d'intrus hors de la colonie.

*les mandibules  
d'abeille peuvent  
pénétrer la cuticule  
des larves de  
fausse-teigne pour  
y injecter une petite  
dose de 2-H...*

Les chercheurs ont ensuite comparé les propriétés anesthésiantes de la 2-H avec celles de la lidocaïne, un des anesthésiques locaux les plus utilisés au monde. Les études réalisées sur la larve de la fausse teigne et sur une préparation de nerf sciatique de rat ont montré que leurs propriétés étaient très similaires et qu'elles

agissaient de la même façon, en bloquant certains canaux sodium. Par ailleurs, la 2-H est apparue potentiellement encore moins toxique que cet anesthésique local. La 2-H possède donc un grand potentiel pour une utilisation en médecine humaine et vétérinaire. La société Vita, qui a financé cette recherche, a bien évidemment déjà déposé un brevet sur l'utilisation potentielle de l'heptanone-2 comme anesthésique (nombre international de demande de brevet : PCT/GB2012/050157).

JL Strebelle

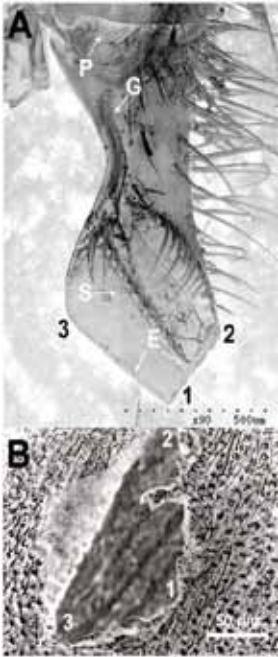
#### Références

*The bite of the honeybee: 2-heptanone secreted from honeybee mandibles during a bite acts as a local anesthetic in insects and mammals, par Alexandros Papachristoforou, Alexia Kagiava, Chrisovalantis Papaefthimiou, Aikaterini Termentzi, Nikolas Fokialakis, Alexios-Leandros Skaltsounis, Max Watkins, Gérard Arnold, George Theophilidis. PLoS ONE 7(10): e47432. doi:10.1371/journal.pone.0047432*





## Production de l'heptanone-2 par les mandibules des abeilles



La 2-H est sécrétée par des glandes sur la surface intérieure des mandibules d'abeille, sort d'un pore et est dirigée vers une cannelure de 440  $\mu\text{m}$  pour atteindre la spatule au bord pointu des mandibules. La spatule pointue, peut pénétrer la cuticule molle de la fausse-teigne en créant une petite blessure triangulaire d'environ 0,01 mm.

La 2-H entre dans la cavité du corps de l'intrus par cette blessure et puis se dilue dans le plasma de l'hémolymphe de celui-ci (la solubilité de la 2-H dans l'eau est de 4,3 mg/ml) pour être distribuée dans tout son organisme par l'intermédiaire de son système circulatoire ouvert.

*Photos au microscope à balayage : la mandibule d'abeille (vue A) et le résultat de l'ouverture créée dans l'exosquelette d'une larve de fausse-teigne (vue B) Le pore (P) par lequel la 2-H est sécrétée donnant sur la cannelure (G) conduisant cette substance vers la spatule (S) aux bords pointus (E). 1, 2, et 3 font partie de la mandibule qui pénètre dans l'exosquelette de la larve de fausse-teigne et leurs correspondances dans ce dernier.*

*doi:10.1371/journal.pone.0047432.g002*



## Greenpeace s'empare de notre lutte contre les néonicotinoïdes !

**G**reenpeace a publié, ce 9 avril 2013, un rapport\* intitulé «Le déclin des abeilles» qui propose une analyse des facteurs mettant en péril les pollinisateurs et l'agriculture en Europe. Les auteurs du rapport ont analysé les études scientifiques parues récemment dans les revues de référence et signalent, sur cette base, que si le déclin des abeilles est le résultat de facteurs multiples tels que le changement de climat et le développement du varroa, les pratiques agricoles industrielles ont un impact important sur ce déclin. Cette association signale ainsi que le rôle mortel des pesticides (et plus particulièrement des néonicotinoïdes) est désormais une évidence scientifique.

Ces insecticides à base de néonicotinoïdes, sont «systémiques», c'est-à-dire qu'ils se propagent via la sève nourricière de la plante. Parfois, ces néonicotinoïdes sont appliqués directement sur la semence avant le semis, sous forme d'enrobage. Lorsque les graines commencent à germer et à pousser, les agents chimiques se propagent dans la tige et les feuilles; ils finissent éventuellement par se retrouver dans l'eau de guttation (exsudation d'eau le long de la marge foliaire), puis dans le pollen et le nectar. Plus le recours aux néonicotinoïdes est important, plus les

*On peut penser que plus il existe de pesticides dans les différentes plantes butinées, plus il existe de possibilités d'interactions multiples entre les pesticides susceptibles de nuire à la santé des abeilles.*

pollinisateurs risquent d'être exposés à des produits chimiques sur de longues périodes, les insecticides systémiques pouvant être détectés dans différentes parties d'une plante au cours de son cycle de vie. On peut penser que plus il existe de pesticides dans les différentes plantes butinées, plus il existe de possibilités d'interactions multiples entre les pesticides susceptibles de nuire à la santé des abeilles. Le rapport de greenpeace a

identifié, à ce titre, sept pesticides, particulièrement mortels pour les abeilles, dont l'interdiction devrait devenir une priorité pour les autorités européennes. Il s'agit de l'imidaclopride, du thiaméthoxame, de la clothianidine, du fipronil, du chlorpyrifos, de la cyperméthrine et la deltaméthrine.

Ces sept substances chimiques sont largement utilisées en Europe et à des doses élevées qui se sont

avérées extrêmement nocives pour les abeilles. Autre source de préoccupation : des impacts ont également été identifiés du fait d'une exposition chronique ou d'une exposition à de faibles doses non létales. Diminution des capacités de butinage (les abeilles n'arrivent pas à retrouver le chemin de la ruche ou à s'orienter correctement), détérioration du processus d'apprentissage (notamment la mémoire olfactive, faculté essentielle chez les abeilles), augmentation de la

mortalité et troubles du développement (notamment chez les larves et les reines) comptent parmi les effets observés. Le tableau, ci-après, est extrait de la liste des 7 produits phytosanitaires ayant fait l'objet de la publication de Greenpeace.

Ces effets négatifs observés chez les abeilles indiquent que d'autres pollinisateurs peuvent être victimes des mêmes impacts et nous montrent qu'il est nécessaire d'appliquer le principe de précaution pour protéger l'ensemble des agents pollinisateurs, sauvages comme domestiques. Par ailleurs, il ne suffit pas de préserver uniquement les cultures attractives pour les abeilles domestiques, car les autres pollinisateurs pourraient toujours être exposés aux impacts des pesticides nocifs pour les abeilles.

Bien évidemment, Greenpeace, en tant qu'association d'activistes de protection de la nature ne comptait pas s'arrêter à la simple publication de ce rapport et Anaïs Fourest, chargée de campagne Agriculture

durable pour Greenpeace déclarait, ce 09 avril, lors de la conférence de presse qui présentait ce rapport : «Des données scientifiques récentes et indiscutables confirment la menace mortelle que représentent certains insecticides pour les abeilles. L'urgence n'est plus à la seule observation scientifique, mais à l'action politique. La publication de ce rapport marque pour Greenpeace le lancement d'une campagne européenne visant à inciter l'Union européenne à protéger les abeilles et à promouvoir l'agriculture écologique, seule capable de garantir des pratiques agricoles et une alimentation saines.»

L'intention étant annoncée, les activistes de Greenpeace passèrent une première fois à l'action le 17 avril 2013 en dressant une bannière énorme au siège social de Syngenta en Suisse avec le message «les pesticides de Syngenta tuent les abeilles»

*JL Strebelle*

\* Référence : <http://www.greenpeace.org/france/PageFiles/266577/declin-des-abeilles-resume.pdf>



		Pays européens concernés	Cultures concernées
<b>Imidaclopride</b>			
Catégorie	Néonicotinoïde	AT, BE, BG, CY, CZ, DE, DK, EE, EL, ES, FI, FR, HU, IE, IT, LT, LU, MT, NL, PL, PT, RO, SE, SI, SK, UK	Riz, céréales, maïs, pommes de terre, légumes, betterave sucrière, fruits, coton, tournesol
Fabricant	Bayer		
Noms commerciaux	Gaucha, Confidor, Imprimo,...		
<b>Thiamethoxam</b>			
Catégorie	Néonicotinoïde	AT, BE, BG, CY, CZ, DE, DK, EE, EL, ES, FI, FR, GB, HU, IT, LT, LU, LV, MT, NL, PL, PT, RO, SE, SI, SK	Riz, maïs, pommes de terre, tournesol, légumes, betterave sucrière, fruits, coton, soja, tabac
Fabricant	Syngenta		
Noms commerciaux	Cruiser, Actara		
<b>Clothianidine</b>			
Catégorie	Néonicotinoïde	AT, BE, BG, CZ, DE, DK, EE, EL, ES, FI, FR, HU, IE, IT, LT, NL, PL, PT, RO, SI, SK, UK	Maïs, colza, orge, soja, tournesol, betterave sucrière, coton
Fabricant	Bayem Sumitomo Chemical Takeda		
Noms commerciaux	Poncho, Cheyenne, Dantop, Santana		
<b>Fipronil</b>			
Catégorie	Néonicotinoïde	BE, BG, CZ, ES, HU, NL, RO, SK	Enrobage des semences de maïs, coton, haricots secs, soja, sorgho, riz, blé, colza, tournesol
Fabricant	BASF		
Noms commerciaux	Régent		

Extrait de la liste des pesticides publiée dans le rapport technique sur le déclin des abeilles du laboratoire de recherche de **Greenpeace** en avril 2013

Pourquoi la suppression de cet insecticide est nécessaire à la protection des populations d'abeilles

Retrouvé à des niveaux de concentration toxiques pour les abeilles dans l'eau de guttation de plantes cultivées à partir de semences traitées (Girolami et al, 2009). Peut avoir des effets synergiques négatifs avec *Nosema ceranae* (Pettis et al, 2012; Alaux et al, 2009). Perturbe les capacités de mémorisation des abeilles domestiques à moyen terme (Decourtye et al, 2004). Provoque un comportement de butinage anormal chez les abeilles domestiques (Schneider et al, 2012; Yang et al, 2008)

Retrouvé à des niveaux de concentration toxiques pour les abeilles dans l'eau de guttation de plantes cultivées à partir de semences traitées (Girolami et al, 2009). Désoriente les abeilles ouvrières après le butinage, affaiblissant la colonie et l'exposant à des risques accrus d'effondrement (Henry et al, 2012). Affecte la mémoire olfactive des abeilles à moyen terme (Aliouane et al, 2009).

Retrouvé à des niveaux de concentration toxiques pour les abeilles dans l'eau de guttation de plantes cultivées à partir de semences traitées (Girolami et al, 2009). Diminution des activités de butinage et augmentation du temps nécessaire aux allers-retours chez les abeilles butineuses (Schneider et al, 2012)

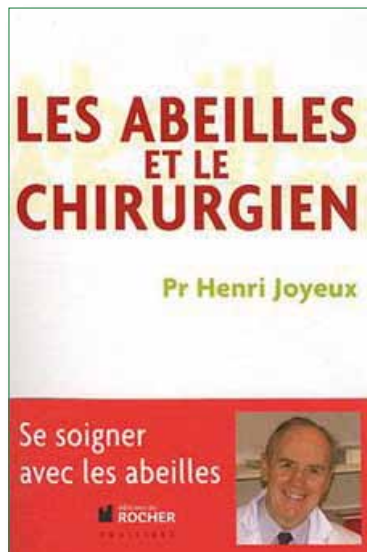
Effets synergiques négatifs observés avec d'autres pesticides (thiaclopride) et avec *Nosema ceranae* chez les abeilles (Vidau et al, 2011). Affecte la mobilité, augmente la consommation d'eau, altère la reconnaissance des odeurs chez les abeilles (Aliouane et al, 2009).



# Lus pour vous...

## Les abeilles et le chirurgien

**C**hirurgien cancérologue ce professeur enseigne à la Faculté de Médecine de Montpellier. En 1969 confronté, au début de sa carrière à un cas d'amputation souhaité, il découvre les bienfaits du miel et progressivement des autres produits de la ruche. Depuis 2008, date de sa fondation par le regretté professeur Bernard DESCOTTES, chirurgien à Limoges, il rejoint l'Association Française d'Apithérapie. La première partie de son livre nous décrit un monde merveilleux et fragile, celui des abeilles que nous croyons connaître... D'emblée il nous livre les découvertes apicoles des anciennes civilisations pour déboucher sur le constat alarmant de notre façon d'agir dans notre civilisation actuelle. Il se mêle même de nous parler d'anatomie et physiologie de l'abeille, mais son langage ne lasse pas du tout d'autant plus qu'il n'en reste pas aux clichés habituels. Que de découvertes ! Avant d'étudier les produits de la ruche, il aborde l'abeille dans ses rapports avec les philosophes tant anciens que plus modernes. Il a de ces affirmations qui font réfléchir et toutes débordantes de bon sens tant le constat est pertinent. A propos du miel : « Il vaut mieux consommer le bon miel de chez nous, le payer à son juste prix et laisser le miel étranger à ceux qui le fabriquent ». Quant à la propolis écoutez ce qu'il en dit: « Cette résine badigeonnée sur les parois



de la ruche permet aux abeilles d'avoir une ruche plus stérile qu'un bloc opératoire ». Avant de prendre congé de vous, puis-je vous faire remarquer qu'il a intitulé son livre « Les abeilles et le chirurgien » et non l'inverse... pour bien mettre en évidence ce don de la nature aux hommes.

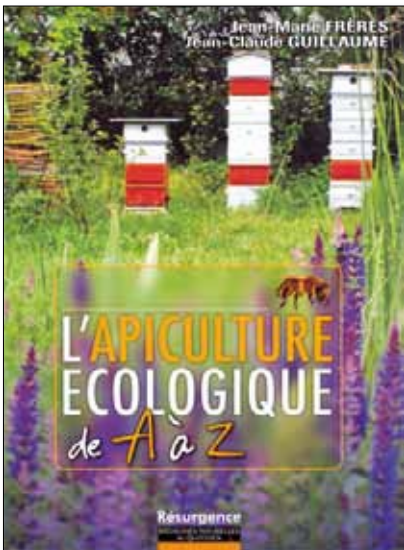
*Les abeilles et le chirurgien*  
Professeur Henri JOYEUX aux éditions du  
Rocher dans la Collection Equilibre  
202 pages pour 14.50€ (pourquoi se le refuser  
à ce prix là !)



## L'apiculture écologique de A à Z

Ce document n'est pas une nouveauté mais une nouvelle édition complétée. L'ouvrage original paru il y a quelques années était en deux parties ; un manuel de base et un complémentaire intitulé « Plus loin avec la ruche écologique WARRE » pour décrire quelques procédures un peu plus complexes. Réunies en un seul ouvrage, ces deux parties ont été entièrement revues et augmentées. Cette brique de prime abord bien rébarbative, grand format (A4) de surcroît n'invite pas à la lecture mais l'avette de la couverture vous force la curiosité à tourner la page et là, la police utilisée, les nombreux dessins suggestifs, les chapitres bien charpentés font le reste. La lecture devient passionnante et reposante. L'auteur : J.M.FRERES, avec son père, s'intéresse à l'apiculture dès son plus jeune âge. Dans les années 80, son rucher établi dans la région de Bastogne (coucou, c'est du belge), périclite petit à petit suite à la

dégradation de l'environnement, de l'apparition du varroa et autres virus. Se refusant d'altérer la pureté de son miel et autres produits de la ruche par l'application de remèdes chimiques, il se tourne vers une apiculture naturelle. La lecture de « L'apiculture pour tous » de l'abbé WARRE (12ème édition de 1948) qui jetait les bases de cette apiculture plus écologique qu'il recherchait, fut pour lui un déclic irréversible. Avec son élève et ami J.C.GUILLAUME, il mit au point une pratique simple mais efficace. Par l'emploi d'un « décontaminateur », d'un transvasement printanier, ces deux compères obtinrent des résultats très satisfaisants pour un amateur. Ils annoncent en effet la suppression de l'essaimage, l'élimination presque totale des varroas, la prohibition des produits chimiques et du sucre de nourrissage. Ces pratiques leur procurent une santé retrouvée des colonies, du miel d'excellente qualité, une production de cire et de propolis exempte de toute contamination. Comme vous le savez, la méthode WARRE ne nécessite ni cadres, ni cire gaufrée et encore moins d'extracteur : quelle révolution ! C'est plutôt un retour aux pratiques plus proches de la nature. Décédé en 1995, J.M. FRERES a laissé seul son comparse pour continuer son œuvre qui a eu bien du mal à trouver un éditeur... c'est chose faite !  
A vous de jouer.



63+18/L'APICULTURE ECOLOGIQUE DE A à Z  
Jean-Marie FRERES et Jean-Claude GUILLAUME  
Ed. Marco Pietteur Collection Résurgence 804 pages 65€

*Oncle Charles*



# Musée du Miel Lobbès



## Fête de l'abeille

Musée du Miel à Lobbès au relais de la Haute Sambre  
125<sup>ème</sup> anniversaire de *La Royale Amicale Sylvain Thibaut*

Le dimanche 16 juin 2013  
de 10 h à 18 h  
**Entrée Gratuite**



### A 11h :

Accueil de Monsieur le Ministre P. Furlan  
Remise des 2 Abeilles de cristal aux communes Maya  
Remise des diplômes aux apiculteurs de la section  
Remise des prix du concours photos organisé par  
l'U.F.A.W.B et le Musée

### Toute la journée :

Visite gratuite du musée du miel avec ruches vitrées et  
les commentaires d'apiculteurs - Ateliers et jeux pour  
les enfants (une PAF de 1€ sera demandée pour l'atelier  
bougie) - Exposition de photos sur le thème de  
l'apiculture - Exposition sur la pollinisation - Exposition  
philatélique sur le thème des abeilles - Conférences et  
projections sur les abeilles



**Vous pourrez également déguster : De la bière au miel spécialement  
élaborée pour cet anniversaire, nos barbecues et des crêpes au miel**

Notre site : <http://museedumiel.be> - Sur Google Maps cherchez Musée du miel Lobbès



# Prochaines activités de Mellifica ASBL



La dynamique équipe de l'association Mellifica ASBL vous invite à venir lui rendre visite au cours de ses prochaines activités.

Adresse : rucher de l'Aquascope de Virelles, rue du lac, 42 - 6461 Virelles

## Samedi 1er juin 2013

### **Accueil des premières ruchettes à la station de fécondation**

Le samedi 1er juin 2013, c'est l'ouverture de la station de fécondation et l'accueil des premières ruchettes de la saison. N'oubliez pas de réserver vos emplacements au plus vite à l'adresse [info@mellifica.be](mailto:info@mellifica.be) et de consulter toutes les informations utiles sur le site [www.mellifica.be](http://www.mellifica.be) (rubrique « station de fécondation »).

## Juin 2013

### **Distribution de larves sélectionnées**

Ces séances sont destinées à la distribution de larves des meilleures lignées d'abeilles noires de Mellifica. La journée de picking du 1er juin est d'ores et déjà complète ! Une deuxième journée de picking est organisée le 15 juin. Il est indispensable de s'inscrire et de s'informer des modalités pratiques auprès de Benoît DUPRET par mail ([benoit.dupret@scarlet.be](mailto:benoit.dupret@scarlet.be)).

## Dimanche 23 juin 2013

### **Journée « porte ouverte » à la station**

La « porte ouverte » annuelle de la station de fécondation se tiendra le 23 juin 2013 à 14h00 avec une conférence de Hubert Guerriat à 14h30 suivi d'une visite de la station. C'est l'occasion pour les apiculteurs de se rencontrer et, pour certains, de découvrir l'abeille noire indigène et son conservatoire. Un bulletin d'inscription pour une entrée gratuite se trouvera sur la page d'accueil de notre site internet [www.mellifica.be](http://www.mellifica.be) quelques jours avant la manifestation.

# La chronique des lecteurs

## Panne de carburant !



Sur le plancher d'envol, les gardiennes scrutent le retour des transporteuses d'eau, mais elles attendent également d'autres abeilles qui auraient déjà dû être rentrées depuis bien longtemps...

Mais où restent-t-elles ?



Il en prit plusieurs dans ses mains, mais elles restaient comme endormies...

L'apiculteur, qui passait par là, vit plein d'abeilles sur le sol, d'autres s'étaient réfugiées sur des pierres.

«Sapristi, auraient-elles loupé leur atterrissage ?»

Il en ramassa quelques-unes, qui toutes bougeaient à peine...

Elles étaient lourdement chargées de pelottes de pollen.



«Mais que se passe-t-il ?» se demanda l'apiculteur... d'habitude les abeilles étaient très pressées de décharger le pollen auprès des abeilles nourricières...

Les larves ont très faim et risquent même de mourir !

Si la reine s'en aperçoit elle risque de se fâcher et de diminuer sa ponte !





L'apiculteur eut beau encourager ses abeilles, elles refusèrent de s'envoler...

...mais pourquoi ?



Le bord de leurs ailes commençait à s'effriter; c'était des abeilles d'hiver, déjà bien âgées, qui s'étaient dévouées pour aller à la recherche du précieux pollen qui servirait de nourriture pour les larves les plus grandes.

Quelques instants plus tard, elles s'envolèrent et retrouvèrent leur ruche .

L'accueil fut chaleureux, car par leur courage elles avaient aidé à la survie de toute la colonie...



Une des abeilles n'arrêtait pas d'ouvrir et de fermer ses mandibules...comme pour dire quelque chose...

«Sapristi» s'écria l'apiculteur...  
«j'ai compris...elles ont FAIM !»

Elles ont fourni tellement d'efforts pour aller chercher et récolter le pollen qu'elles sont tombées en PANNE DE CARBURANT !



Il ne fallut que quelques instants pour que les abeilles déploient leur trompe et lèchent goulûment le miel tombé du ciel !

*Proposé par Charles Schramme*